

Gestation d'un numéro de PLOT

Lise Malrieu

À l'occasion du numéro 40, souhaitant célébrer dignement les dix ans révolus de notre PLOT nouvelle formule, l'équipe PLOT prend la parole, se penche sur son histoire et vous dévoile tous les dessous d'un numéro. C'est Lise qui tient le stylo mais elle laisse par endroits la parole à ses petits camarades (si ce n'est pas magnanime, ça !).

2002 : naissance de PLOT

Voici comment Claudie avait, à l'époque, relaté son entrée dans l'affaire.

Le professeur et le renard...

Nous sommes en 2001. La voix amicale de Maître Henri Bareil résonne dans mon téléphone : « tu sais..., ton article..., tribune libre..., bulletin vert..., très bon, très clair, bien dit..., tout ci, tout ça ».

Pourtant adepte de Jean de La Fontaine, je ne sens pas le danger venir et je rosis de plaisir devant cette chaleureuse approbation. Hélas, au pied de l'arbre et au bout du fil, Maître Bareil tient en son bec un projet grandiose : un bébé journal, à (re)naître, plus spécialement destiné aux bébés profs.

Un problème touche toute l'activité associative en France, et l'APMEP n'échappe pas à cette difficulté : le renouvellement des adhérents et le maintien du militantisme. Alors que, aujourd'hui plus que jamais, nous avons besoin d'unir nos forces de réflexion et d'action pour l'enseignement de notre discipline.

Les jeunes générations, plus individualistes peut-être, ne se reconnaissent pas toujours dans l'APMEP et ses militants surgis de la lointaine époque où les maths modernes ont sous-tendu tant de débats passionnés.

Il est temps que nous attaquions ce problème et que nous nous adressions plus spécifiquement à ces jeunes enseignants, qui vont venir en masse occuper les chaires laissées vides par les baby-boomers hors d'usage.

Comme j'appartiens à cette génération de baby-boomers, un peu usagée mais pouvant encore servir quelque temps, je parais à Henri toute indiquée pour faire entendre ma belle voix à travers ce bulletin dernier-né, et porter la bonne parole à la belle jeunesse qui paiera nos retraites, en compagnie par exemple de mon amie de longue date, Valérie Larose, prête à accepter ici une lourde responsabilité.

Comprenant, mais un peu tard, que tout flatté écrit au profit de celui qu'il écoute, j'ai accepté de me joindre à cette équipe pour tenter l'aventure de ce nouveau périodique.

Pendant qu'Henri argumentait avec Claudie, Christiane Zehren tentait de convaincre Valérie, dubitative au départ :

Les membres fondateurs de PLOT (Poitiers, Limoges, Orléans-Tours), revue initiée par ces trois Régionales sont désormais retraités et trouvent dommage que la revue, créée en 1976, ne continue pas... Ils proposent à l'APMEP de reprendre le titre... Je suis très touchée car j'ai été abonnée à PLOT très longtemps et je garde un excellent souvenir

des activités proposées qui m'ont aidée en début de carrière. Mais voilà, je n'ai aucune expérience journalistique ; je suis alors présidente de la Régionale Île-de-France, suppléante au Comité National et jeune maman, ce qui m'occupe déjà pas mal... Alors Henri prend le relais de Christiane, et qui a connu Henri sait combien il était impossible de résister à son charme... J'ai fini par dire « Oui » à condition que Claudie accepte de m'épauler. Dix ans plus tard, aucun regret !

La revue de la Régionale d'Orléans-Tours avait son propre style ; il importait d'en trouver un nouveau susceptible de séduire un « jeune » public... Nous avons passé beaucoup de temps à discuter du format, de la mise en page et de la couverture... C'est un lycéen, passionné d'arts graphiques, qui a conçu nos pages de couverture aux quatre couleurs des saisons.

Et le miracle s'est produit : avec énergie et passion, PLOT a donc (re)vu le jour.

Genèse d'un article

Mais, vous vous en doutez, la revue n'arrive pas dans vos boîtes aux lettres, depuis 10 ans déjà, par un coup de baguette magique de notre rédactrice en chef Valérie. Elle est le résultat d'un long processus qui commence, un jour... dans votre classe.

Vous tentez avec vos élèves une activité que vous avez inventée, ou dont l'idée vous a été soufflée et que vous avez adaptée à votre sauce... et le résultat vous plaît bien : original, mathématiquement riche, faisant le lien entre différentes notions ou particulièrement motivant...

Vous voici tout(e) frétilant(e), impatient(e) de partager cette bonne idée avec vos collègues. Vous vous jetez sur votre ordinateur, écrivez un compte-rendu de votre séance en quelques heures et envoyez votre article par mél (vali.larose@gmail.com).

Et voilà, l'affaire est dans le sac !

Oui, bon... ça, c'était la version idyllique des choses.

En fait, dans la réalité, ce serait plutôt : vous connaissez de près ou de loin l'un des treize membres de l'équipe PLOT, et il vous tanne depuis 4 mois / 2 ans / 3 jours (rayez les mentions inutiles) pour que vous couchiez sur papier la super activité dont vous avez eu le malheur de lui parler : « Ça fera un excellent article pour PLOT ! », vous lance-t-il pour la vingtième fois.

S'ensuit alors un dialogue, toujours le même. Une sorte de passage obligé, semble-t-il, destiné à désacraliser le mot « article » et à lever l'autocensure de nos futurs auteurs, qui n'ont pas toujours confiance (en eux).





« C'est juste un truc qui a bien marché, rien de révolutionnaire. Tout le monde a dû faire ça dix fois en mieux.

- Justement ! PLOT n'est pas une revue de didactique ! Son rôle, c'est de diffuser et de mutualiser les bonnes idées comme la tienne pour éviter aux collègues de réinventer sans cesse la poudre. Et, même si certains connaissent déjà, ce n'est certainement pas le cas pour la majorité de nos lecteurs.

- Je n'ai jamais écrit d'article, je ne pense pas que ce sera intéressant.

- Ne t'inquiète pas, lance-toi, c'est plus facile qu'on ne le croit ! Si tu galères trop, je te donnerai un coup de main.

- Non mais je t'assure, je n'ai aucun talent pour écrire !

- On en a vu d'autres, à PLOT. On sera là pour t'aider. Ce serait vraiment dommage que ton activité passe à la trappe pour ça. »

Il existe des versions plus ou moins longues de cet échange.

Bilan : quelques mois et beaucoup de sueur plus tard, votre proposition d'article finit par arriver dans la boîte mél de l'un d'entre nous.

Nous transférons alors rapidement l'article à Valérie, qui centralise les articles et les signale à notre attention en les déposant sur [googlegroups](#), nos boîtes mél, ABCDébat, au format `.odt`, `.doc`, les deux, `.docx`, `.pdf`. Ah ben, je n'sais plus, ça change tout le temps ! Je dois vous dire que chaque comité de rédaction commence par des débats incompréhensibles entre nos deux spécialistes informatiques, Jean et François : chacun vante les mérites des sites de partage et des formats qu'il préconise. Évidemment, certaines filles du groupe rajoutent leur grain de sel et, au bout de 15 minutes de ~~brouhaha~~ discussion constructive, personne n'est capable de dire clairement ce qui a été décidé. Et voilà pourquoi la situation se répète jusqu'à aujourd'hui. Je devrais plutôt dire « se répétait » car il semble que nous ayons atteint un *statu quo* depuis quelques mois.

Écoutons Valérie :

Lorsque je reçois un article, avant de le mettre à disposition du groupe sur ABCDébat, je nettoie, j'uniformise, je corrige (si nécessaire) la typographie qui, comme l'orthographe, a ses règles ! J'ajoute le mél de l'auteur de sorte que Cécile puisse par la suite le contacter pour la fiche Publimath. Des articles me sont parfois déposés par le facteur... J'ai alors droit à une belle écriture qui me réjouit, avec de vraies majuscules comme nos élèves ne savent plus faire.



Et Cécile, qui a le rôle ingrat de contacter les auteurs après parution, complète :

Vous avez proposé un article pour PLOT. Il a été retenu, retravaillé et enfin publié ! Quel bonheur lorsque vous ouvrez votre revue mathématique préférée et découvrez votre article si joliment mis en page. Je vous laisse savourer... mais la vie de votre article ne s'arrêtera pas là ! Quelques jours ou semaines plus tard, vous recevez un mél intitulé « PLOT et Publimath ». Je vous demande un résumé et une liste de mots-clés afin de référencer votre article dans la base de données bibliographiques APMEP-IREM sur l'enseignement des mathématiques riche de plus de 10 000 fiches ! Et là, tous les auteurs ne réagissent pas de la même manière... D'un côté, ceux qui répondent illico. En 24 heures chrono, la fiche concernant leur article est mise en ligne : bravo, quelle efficacité ! De l'autre, ceux qu'il faudra relancer une fois, deux fois, trois fois, davantage encore (quitte à me faire accuser de harcèlement !)... Et, dans cette dernière catégorie, deux sous-groupes. Ceux qui, à chaque mél, me répondent gentiment qu'ils sont très occupés pour le moment, mais qu'ils y penseront... et ceux qui ne donnent jamais aucun signe de vie (fort heureusement, ils ne sont pas si nombreux !). D'ailleurs, si ces derniers se reconnaissent, qu'ils sachent qu'il n'est pas trop tard pour répondre, même dix ans après !

Mais revenons à notre proposition d'article toute fraîche. Elle est transmise aux relecteurs. Les relecteurs, ce sont bien sûr les membres de l'équipe PLOT mais aussi de « jeunes » collègues volontaires qui donnent leur avis sur un ou deux articles que leur envoie Isabelle. D'ailleurs, on recrute en permanence de nouveaux relecteurs. Dynamique et chaleureuse, Isabelle se fera un plaisir de vous expliquer en détail dans quoi vous vous engagez et se mettra en quatre pour vous faciliter le travail.

Au fur et à mesure des arrivées d'articles, se prépare tranquillement le comité de rédaction. Il y en a quatre par an, un pour chaque numéro de PLOT. Ils ont lieu à Paris au siège de l'APMEP par un beau samedi. Une dizaine de jours avant la réunion, Valérie nous envoie un ordre du jour avec la liste des articles à relire, classés selon la rubrique à laquelle ils se destinent — et que vous connaissez par cœur ! — : « La parole à... », « Sortons des sentiers battus », etc.

Je ne sais pas comment s'organisent mes compères de l'équipe (sujet tabou) mais je profite de ce billet pour vous avouer qu'à ma très grande honte, c'est dans le train pour Paris, la veille de la réunion, que je relis la plupart des articles. J'intrigue souvent mon voisin ferroviaire, qui me lance des regards étonnés par dessous son écran de téléphone portable ou par dessus son quotidien : je brandis mon stylo rouge et mon crayon à papier, je me lance dans des calculs improbables, je fais des pliages, des schémas, je rature, dessine des patrons, corrige des fautes de frappe... Au bout de deux heures de concentration intense, je ne lève les yeux que pour apercevoir le panneau d'arrivée « Gare Montparnasse », incapable de dire si la nuit est déjà tombée et pleine d'enthousiasme devant toutes les nouvelles idées que je vais pouvoir vous piquer et mettre en application dans mes classes !

Je retrouve Claudie pour la soirée. Claudie, notre autre chef, co-fondatrice de la revue, « éminence grise » de PLOT. Mais Claudie ne veut pas qu'on dise qu'elle est chef aussi : elle est discrète et préfère rester au second plan, faisant semblant de ne pas voir que son

La contradiction originelle

PLOT a été repris, il y a dix ans, dans l'espoir d'attirer à l'APMEP davantage de jeunes collègues débutant dans le métier. Eh oui, le renouvellement de ses adhérents est un souci de longue date pour une association comme la nôtre. L'objectif était clair : faire de nouveaux adhérents. Mais l'en-nui, c'était que, pour avoir le bonheur de lire PLOT, il fallait préalablement être adhérent de l'APMEP. Ce qui s'appelle se mordre la queue...

avis est toujours déterminant. Sa plume acérée et son style inimitable nous font plébisciter « sa » rubrique « Humeur et tableau noir »... rubrique qu'elle essaie de me refiler, prétextant son départ à la retraite qui l'éloigne des réalités du terrain. J'ai cédé sous la pression mais la barre est très haute et le misérable vermisseau que je suis peine à atteindre la hauteur de vue de son aînée.

Heureusement que Pol arrive en quelques coups de crayon à donner du relief aux propos les plus banals. Ses dessins justifient à eux seuls la lecture de PLOT.

L'équipe en action

Entrons maintenant dans la quatrième dimension : poussons la lourde porte d'entrée du 26 rue Duméril, local de l'APMEP, et écoutons... L'équipe PLOT tente de piquer la salle du haut, claire et bien chauffée, à l'équipe du Bulletin Vert. Peine perdue ! Nous voici installés dans la salle du sous-sol (glaciale et borgne, mais avec une voûte en pierre blanche au charme incomparable... et proche des toilettes). La réunion commence toujours à l'heure, Valérie veille au grain.

Notre équipe comporte actuellement 13 membres, que je vais arbitrairement ranger en trois catégories : les « historiques », les « plus si jeunes » et les « p'tits nouveaux ». Tiens, j'en profite pour tirer un grand coup de chapeau à ceux qui ont accompagné PLOT un petit bout de chemin au démarrage : Bruno Alaplantive, Jean Barbier, Jean-François Bergeaut, Anne-Marie Cavalier, Marie-Odile et Jean-Claude Sachet, et rendre hommage à Henri Bareil et Christiane Zehren, à la base du projet au sein de l'APMEP.

Les « **historiques** » ont participé à la revue dès le 1^{er} numéro et certains sont aussi à l'initiative de sa création. **Valérie** et **Claudie** en tête, aidées depuis le début par les inséparables **Jean** et **Nicole**, qui font tourner la boutique (maquette, mise en page, illustrations, formules...) à la suite de Jean Barbier. Ils assurent le lien avec l'imprimeur. Avec des logiciels en constante évolution, Nicole et Jean s'en sont vu :

Combien de fois avons-nous pesté contre des auteurs lorsque leurs documents refusaient d'être importés dans Quark XPress ! Documents verrouillés, protégés, en lecture seule... des mises en forme impossibles à modifier, des corrections qui ne veulent pas se supprimer... Il faut alors ruser : effectuer des copier-coller partiels, retaper certains passages...

Un autre souci concerne les images. Souvent, l'auteur n'a pas écrit son document dans le but de le publier. De ce fait, les images sont en faible résolution. S'il s'agit de dessins, ils sont refaits à l'identique ; si ce sont des images prises sur Internet, on va en chercher de meilleures. Mais si ce sont des images originales (extraits de copies d'élèves en particulier), nous sommes obligés de les garder en l'état, ce que l'imprimeur, qui veille à la qualité du produit, s'empresse de nous faire remarquer !

Il arrive aussi parfois que l'imprimeur soit moins vigilant et laisse passer tout un numéro de PLOT avec des images en faible résolution : vous souvenez-vous du PLOT n° 29 ? Quelque chose nous a échappé dans la procédure habituelle et vous avez eu droit à des images pixellisées ! Nous étions très déçus, surtout pour les dessins de Pol particulièrement nombreux dans ce numéro.

Il y a aussi **Henry**, qui est là pour représenter le rayon mémoire de l'APMEP, des mathématiques et de leur enseignement. Notre historien a enseigné avant et pendant l'ère des « mathématiques modernes » ce qui fait qu'en terme d'outils de calcul, il n'a guère dépassé la machine de Pascal qu'avec la HP25... et qu'il reste à l'aise avec tables de log, corde à treize nœuds, compas de proportion et inverseur de Peaucellier. Il croit fermement aux vertus de la géométrie élémentaire dont ses fonds de tiroir sont remplis.

Nous comptons sur lui pour produire des articles documentés et nous rappeler que nous enseignons matière à histoire plus ou moins bizarre.



À l'opposé, **François** est notre référent informatique. Adepte des nouvelles technologies aussi bien pour son travail qu'à titre privé, il a quasiment à chaque réunion un nouvel i-quelque chose dont il nous vante les mérites. Il furète sur Internet durant toute la réunion à la recherche d'informations manquantes, d'illustrations adéquates. Et fournit un boulot ingrat, mais bien utile, vous en conviendrez : il met en ligne les sommaires et les anciens articles de PLOT, que vous pouvez ainsi gracieusement récupérer sur le site de l'APMEP.



Brigitte, qui travaille avec nous depuis les cocotiers, arrive quand même à nous rejoindre une fois l'an. Elle se souvient des débuts :

Lorsque j'ai su que le PLOT d'origine allait être repris par l'APMEP, j'ai été volontaire pour faire partie de l'équipe de rédaction. J'avoue n'avoir pas su, à l'époque, ce que cela pouvait signifier, mais l'idée de faire vivre une revue destinée aux nouveaux enseignants me séduisait...

J'ai un souvenir ému des premières réunions de l'équipe de PLOT. L'atmosphère y fut parfois houleuse, le temps de trouver les places respectives de PLOT et du Bulletin Vert dans les publications de l'APMEP. Les lignes éditoriales devaient être précisées pour que la différence soit visible, tout en proposant des regards complémentaires sur l'enseignement des maths.

L'arbitre en chef de ces discussions était Henri Bareil. Quel négociateur ! Quel pédagogue ! Il savait si bien harmoniser les points de vue, gommer les antagonismes, reformuler les points de vue pour que chacun y trouve son compte. Grâce à lui d'abord, grâce également à la volonté de Valérie et de Claudie de faire vivre PLOT coûte que coûte, notre revue est entrée dans la cour des grands.

Enfin, PLOT ne serait pas PLOT sans **Pol**, à l'affût du petit détail qui tue (dans les articles, dans les discussions), carnet Canson et crayon à la main, gomme blanche, feutres gris de toutes les épaisseurs. Peu disert, toujours écouté. Notre sage.

Plot et la parité

À Plot, on est pour la parité. On sait que, dans l'état actuel des choses, la parité est souvent mise à mal, surtout dans les milieux scientifiques. Alors, on pratique l'antiparité, la parité à l'envers. Dans l'équipe PLOT, il y a beaucoup de nanas. Mais, rassurez-vous, le tiers masculin de notre effectif n'est pas opprimé. Chez nous, les hommes ont autant droit à la parole que les femmes.

Les « **plus si jeunes** », **Isabelle**, **Cécile** et moi, **Lise** : nous étions jeunes et naïves lorsque nous avons intégré l'équipe PLOT... il y a déjà bien longtemps. Quelques enfants plus tard, nous nous souvenons avec émotion des homériques discussions auxquelles nous avons assisté lors des premiers comités de rédaction : il faut dire qu'à l'époque, nous pensions innocemment que seul le contenu des articles importait... ce qui est d'ailleurs le cas pour 99 % d'entre eux. Mais ce serait oublier un peu vite qu'une association comme la nôtre a un passé, une histoire... et une ligne politique qui lui a permis d'être bien plus qu'un lobby dans l'enseignement des maths depuis le début du 20^{ème} siècle.

Les « **p'tites nouvelles** » ont intégré l'équipe récemment, après être passées par la case « jeunes relecteurs » : **Séverine** et **Agnès** apportent leurs idées fraîches, leur rigueur, et abattent un gros boulot (mais non, ce n'est pas du bizutage !).

Passées les retrouvailles, rapides, c'est parti pour une journée de travail, accompagnée de boissons chaudes et viennoiseries. Chaque proposition d'article est discutée, critiquée, passée au crible. Souvent, l'unanimité se fait assez vite : on le garde tel quel / on ne le garde pas (cas finalement assez rare, les auteurs ayant le bon goût de nous proposer des articles intéressants et adaptés au cahier des charges de PLOT) / on demande à l'auteur de le retravailler en profondeur, accompagné par un membre de l'équipe.

Quand les avis divergent, les arguments fusent, au début dans le respect des règles de prise de parole puis souvent ensuite dans un joyeux chahut : ceux qui ne se sentent pas très concernés bavardent de moins en moins discrètement, les autres essaient d'emporter le morceau.

En plus de se mettre d'accord, il faut se répartir la tâche. Chaque article à retravailler est attribué à l'un(e) d'entre nous, sur la base du volontariat. Je dois être honnête : il n'y a pas toujours beaucoup de volontaires. C'est alors Valérie qui s'en charge. Elle est passée maître dans l'art de gérer les relations avec les auteurs. Laissez-moi vous dire que c'est un équilibre subtil, que je n'ai pas toujours su trouver, notamment lors de mes débuts, où j'ai failli déclencher une affaire d'état en adressant un message maladroit et trop direct à un auteur.



Le matin, nous épluchons les articles retenus pour le prochain numéro de PLOT ; ils ont déjà été retravaillés et re-relus, et ces versions 2 ou 3 ne nécessitent plus en principe que des corrections légères. Reste à trouver un équilibre entre articles « collège » et « lycée », à vérifier que chaque rubrique a son représentant, à estimer le nombre de pages nécessaires pour chaque article, à prévoir les pubs et illustrations des couvertures.

Vers midi et demi, nous avons quasiment bouclé le numéro. Nous déjeunons au « Banquier », inimitable resto populaire situé à deux pas du local de l'APMEP. C'est l'occasion de conversations plus personnelles, de récriminations variées sur l'Éducation Nationale, d'échanges de renseignements administratifs... bref pas une seconde de silence !

On essaie de reprendre rapidement : les copines et moi avons tendance à traîner mais Valérie nous remet au travail fissa. L'après-midi est consacrée aux nouveaux articles, les candidats pour les futurs numéros de PLOT. On n'en a pas toujours des masses, malheureusement. Quand la pénurie guette, Valérie lance un appel à articles auprès de notre lectorat bien-aimé (si, si, regardez bien, sous les éditoriaux, page 1) et nous sollicite aussi gentiment. Puis déplore le peu d'articles consacrés aux mathématiques à l'école primaire et l'absence totale d'articles consacrés aux mathématiques en LP*.

Chaque comité de rédaction bute sur l'épineux et récurrent problème de la rubrique « La parole à... ». Elle fait partie de ces rubriques qui donnent à PLOT son identité et une bonne partie de son intérêt. Difficile de trouver des auteurs : n'y écrit pas qui veut (sauf aujourd'hui, mais on ne nous y reprendra plus, promis). Vous souhaitez postuler ? Attention, les contraintes sont lourdes : primo, il faut avoir des idées un tant soit peu originales ou synthétiques sur des sujets porteurs (l'enseignement des mathématiques, la place des mathématiques dans notre société, etc.). Ou bien être un excellent vulgarisateur de concepts compliqués mais fondamentaux. Deuzio, il faut avoir pignon sur rue dans la communauté mathématique. Tertio, il vaut mieux avoir des rapports cordiaux avec l'APMEP... Le tout avec des talents de plume qui laisseront le lecteur béat d'admiration devant votre hauteur de vue et la pertinence de vos analyses.

Les mains dans le cambouis

Nous nous quittons vers 17 heures. À ce moment-là, en général, le contenu de votre prochain numéro de PLOT est prêt mais il reste tout le travail de composition à faire. C'est là que Dame Nicole entre en scène. Entre deux après-midis avec ses petits-enfants et ses multiples activités de retraitée débordée, elle fait la mise en page et se bat avec Quark XPress. Jean, dans l'ombre, gère certains des problèmes techniques (et ils sont nombreux !) avec une indéfectible bonne humeur.

Le travail d'équipe se poursuit maintenant à deux ! Nicole se bat pour agencer images et textes. Quand elle hésite, elle envoie à Jean une première mise en page pour qu'il donne son avis. Les négociations sont rudes :

Jean : « Ce dessin, tu pourrais le mettre un peu plus petit, ce qui permettrait de le positionner en face de tel paragraphe. »

Nicole : « Ah non ! Je ne vais pas refaire les décalages par rapport à la ligne de base avec toutes ces formules !! De toute façon, « les filles » (comprenez Valérie et Claudie) me demanderont de le changer de place ; alors je le ferai éventuellement, mais une bonne fois pour toutes, lors de la mise au point finale ! »

Allez, PLOT a presque fini de s'habiller, il est quasiment prêt à sortir mais il est encore bourré de fautes d'orthographe, de frappe, de maladresses de mise en page. Quatre joyeuses volontaires reçoivent un exemplaire 0 qu'elles annotent en tous sens entre deux conseils de classe et renvoient vite à Nicole.

* À l'heure où nous mettons sous presse, une nouvelle recrue, **Xavier Berret**, professeur en LP, vient d'intégrer l'équipe. Il porte le dossard numéro 14.

La relecture

Chaque numéro de PLOT, une fois composé, est relu par quatre personnes. L'objectif est de laisser le moins possible de fautes. Mais l'exercice est incroyablement difficile. Les quatre relecteurs ne pointent jamais tous les mêmes erreurs et, fussions-nous cent à relire, il en resterait encore...

La parole à l'équipe PLOT



Ça converge doucement mais sûrement. Et il est temps, car nous avons des délais à tenir ! Dernière relecture du trio de choc Valérie-Claudie-Nicole au local de l'APMEP. Claudie milite avec vigueur pour aérer les articles, les illustrer et rendre la lecture de PLOT agréable. Qui pourrait s'opposer à ce principe de bon sens ? Hélas, dans les faits, nous nous surprenons à profiter du moindre espace pour rajouter le n-ième détail « indispensable ».

Valérie a l'art de suggérer que le dessin page 12 irait très bien page 10, que le bi-colonnage n'est pas adapté page 11... Nicole fronce les sourcils, maugrée un peu mais effectue les changements proposés... quitte à revenir à la version initiale, plus lisible finalement !

Envoi à l'imprimerie. On croit que tout marche sur des roulettes, Nicole reçoit les épreuves, re-re-re-re-lit puis délivre le BAT (lisez : « Bon À Tirer »). Mais il peut rester des mauvaises surprises... Vous vous en souvenez peut-être : l'image de « La Vierge au Chancelier Rolin » sur la couverture de PLOT 38 ! Combien d'entre vous ont remarqué qu'elle était aplatie ?

Tout ça pour qu'un jour en rentrant harassé(e) et désespéré(e) devant le manque d'enthousiasme de vos élèves, la baisse du niveau, les grognements de vos collègues, les tracasseries administratives, vous trouviez enfin dans votre boîte aux lettres ce rayon de soleil dans lequel vous allez (re-)puiser un peu de motivation pour garder la foi et continuer dans ce métier ingrat et passionnant !



Vous aimez PLOT ? Nous avons besoin de vous pour que l'aventure continue !

Faites connaître PLOT et l'APMEP autour de vous, abonnez votre établissement (les crédits d'enseignements servent aussi à l'acquisition de livres, brochures, abonnements), photocopiez-en des pages en le signalant sur le registre ad-hoc afin que l'APMEP perçoive la redevance qui en découle.

Vous assurez un rôle de formateur ? Alors, diffusez des articles publiés en ligne avec les références du site, demandez des exemplaires à votre Régionale pour les offrir aux collègues qui entrent dans le métier.

Vous venez de tenter une nouvelle expérience pédagogique ? Alors décrivez-la pour nous afin que d'autres collègues s'en emparent.

Vous avez des contacts avec des marchands de matériels pédagogiques liés aux mathématiques ? N'hésitez pas à leur suggérer de faire paraître une publicité en couleur en couverture de PLOT.

L'équipe PLOT, c'est :

Claudie Asselain-Missenard, François Bouyer, Isabelle Flavier, Jean Fromentin, Cécile Kerboul, Séverine Lambert, Valérie Larose, Pol Le Gall, Lise Malrieu, Agnès Monfront, Brigitte Morel, Henry Plane et Nicole Toussaint.